

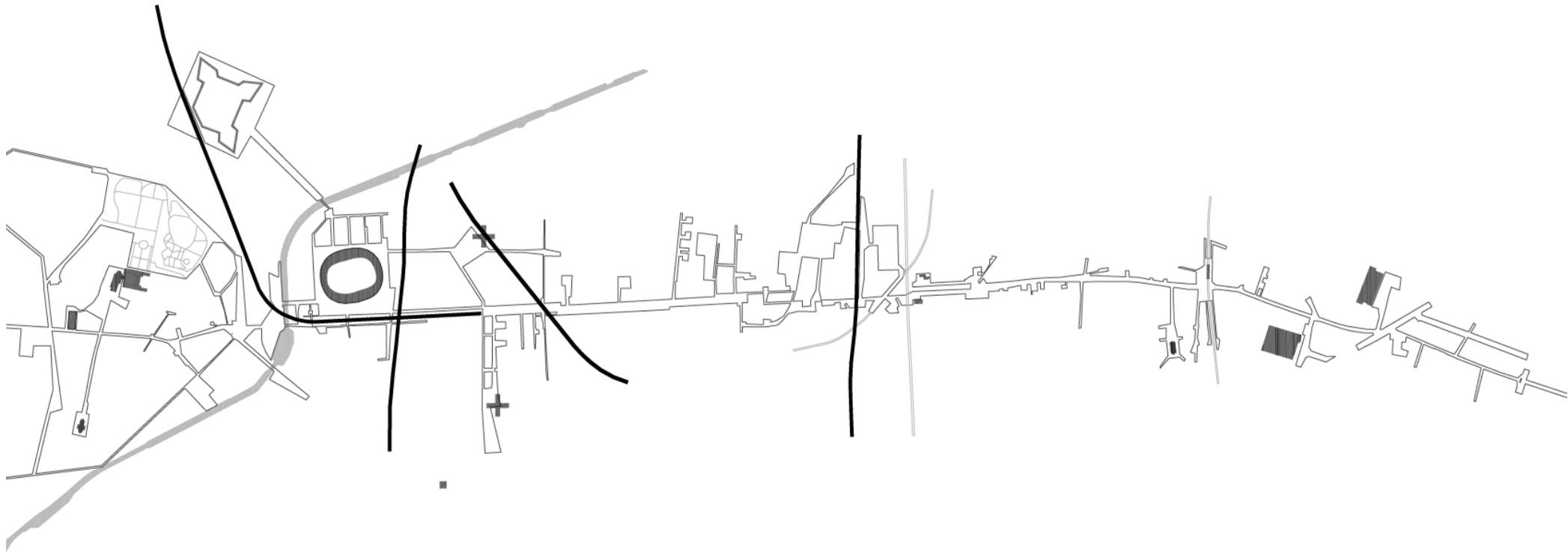
5.2 LES TROTTOIRS, LES BERGES, LES PARCS ET LES PONTS DU GRAND PARIS

Partant de notre expérience directe des lieux et territoires du Grand Paris, nous avons élaboré un exercice conceptuel consistant à s'imaginer un trajet parcouru à pied. Nous imaginons être à Saint-Denis et vouloir se rendre à la gare du Nord, à pied ou en vélo. En effet, nous avons réalisé, en parcourant cet espace, d'abord en voiture puis faisant une tentative à pied, que la distance entre Saint-Denis centre et la Gare du Nord n'est pas très grande, environ 6.5 km, une distance que l'on pourrait donc parcourir à vélo en 20 minutes ou à pied en un peu plus d'une heure avec un rythme de promenade. Toutefois, malgré que la distance soit assez brève, on remarque que le parcours à pied ou en vélo est aujourd'hui rendu impossible par une succession d'obstacles: le coude de l'A1 et ses bretelles depuis Saint-Denis, les quais bétonnés et industriels du Canal De l'Ourcq, la barrière de l'A86, les espaces résiduels autour de la ligne RER B, toutes les voies ferrées désaffectées de la petite ceinture qui passent en hauteur, le noeud d'entrée et de sortie du périphérique, le dessous de la métro....

L'objectif de cet exercice est non seulement d'imaginer le parcours en mode doux physiquement possible et confortable, mais aussi de montrer l'intérêt qu'un tel parcours présente pour l'usager qui rencontre alors une succession de situations, avec des espaces verts, des services, des équipements, des lieux emblématiques. À travers ce parcours imaginé, notre tentative est celle de redessiner le trottoir du Grand Paris : quand je passe devant le Stade de France, j'emprunte le boulevard du Grand Paris, je marche sur le trottoir du Grand Paris.

Notre idée est que les grands lieux symboliques connectant, propres à l'imaginaire parisien, les trottoirs, les berges, les parcs et les ponts, ont aussi une raison d'être dans le Grand Paris. Existant à une autre échelle, avec des caractéristiques et des matériaux différents de ceux qui composent l'imaginaire parisien, dans le Grand Paris ces lieux symboliques participent à la construction d'un imaginaire collectif et à une qualité de vie propre à ces territoires habités de la banlieue entendue comme la périphérie contemporaine.

SUR LA PAGE DE GAUCHE:
MAQUETTE EN COUPE DU TROTTOIR DU GRAND PARIS ENTRE SAINT-DENIS ET LA GARE DU NORD
WORK IN PROGRESS



Ainsi, à Paris le lieu symbolique du pont nous évoque entre autre le Pont Neuf, dans le Grand Paris en revanche, emprunter le pont peut signifier traverser sous le pont, s'affranchir de la barrière et vivre l'espace public sous l'infrastructure de transport ; à Paris la promenade le long des quais et des berges évoquent les promenades en bord de Seine, dans le Grand Paris, les berges sont aussi celles du Canal de l'Ourcq et du Canal Saint-Denis à redécouvrir et rendre accessibles ; à Paris, prendre les transports s'est emprunter la bouche de métro la plus proche, dans le Grand Paris, c'est prendre le GPE à la nouvelle gare de Pleyel surplombant les étendues de voies ferrées arrivant du Nord ; à Paris, on passe le dimanche après-midi au parc du Luxembourg, dans le Grand Paris on pourrait rejoindre la forêt de Montmorency en partant du Fort de l'Est en passant par les 6 routes et en n'empruntant que des espaces verts connectés entre eux...

Si aujourd'hui on veut affirmer qu'il existe vraiment un objet Grand Paris, si on veut révéler son identité et garantir son habitabilité, soutenant qu'il peut et doit y faire bon vivre, alors, le projet de connexion que nous décrivons ici en s'appuyant sur les grands lieux symboliques, le trottoir, les berges, les parcs et les ponts pourrait être l'un des premiers projets qui assure réellement la définition de cet objet Grand Paris. C'est en quelque sorte de cette étape qu'il faudrait partir pour redéfinir le rapport qui existe entre le Grand Paris et Paris.

ESQUISSE DU TROTTOIR DU GRAND PARIS ENTRE SAINT-DENIS ET LA GARE DU NORD
WORK IN PROGRESS